

ENSEMBLE I GEMELLI

La chambre des miroirs

A Room of Mirrors

Emiliano Gonzalez Toro, ténor / tenor

Zachary Wilder, ténor / tenor

Stéphanie Paulet, violon / violin

Leonor De Lera, violon / violin

Louise Pierrard, viole de gambe / viola da gamba

Annabelle Luis, violoncelle / cello

Pablo Fitzgerald, archiluth / archlute

Nacho Laguna, théorbe et guitare baroque / theorbo and Baroque guitar

Marie-Domitille Murez, harpe / harp

Yoko Nakamura, clavecin¹ / harpsichord¹

1. Clavecin italien de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), d'après Johannes de Perticis (Florence, 17^e siècle). / Italian harpsichord from the Bourgie Hall collection, built by Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), after Johannes de Perticis (Florence, 17th century).

BELLEROFONTE CASTALDI (1580–1649)

Quella che tanto (Primo mazetto di fiori musicalmente colti dal giardino, Venice, 1623)

FRANCESCO TURINI (v. 1589–1656)

Dove ten'vai (Madrigali I, Venice, 1621)

BIAGIO MARINI (1594–1663)

La vecchia innamorata (Scherzi e canzonette V, Parma, 1622)

SIGISMONDO D'INDIA (v. 1582–v. 1629)

Languie al vostro languir (1615; Musiche de cantar V)

Giunto alla tomba (1618; Musiche de cantar III)

ANDREA FALCONIERI (1585/6–1656)

Folia echa para mi Señora Doña Tarolilla de Carallenos (Il primo libro di canzone, sinfonie, fantasie, capricci, brandi, correnti, gagliarde, alemane, volte, Naples, 1650)

GIROLAMO FRESCOBALDI (1583–1643)

Se l'aura spira (Arie musicali, Florence, 1630)

VINCENZO CALESTANI (1589–v. 1617)

Damigella, tutta bella (Madrigali & arie)

SIGISMONDO D'INDIA

Piangono al pianger mio (1609, *Musiche de cantar I*)

DARIO CASTELLO
(Première moitié du 17^e siècle)

Sonata quarta (*Sonate concertate in stil moderno, libro primo*, Venice, 1621)

SIGISMONDO D'INDIA

Dialogo della rosa (*Musiche da cantar I*)

ANNIBALE GREGORI (?-1633)

Mai non disciolgasi (*Ariosi concerti*, Venice, 1635)

Concert présenté sans entracte

Durée approximative : 1 h 15

Concert presented without intermission

Approximate duration: 1 h 15

Le géant à l'aune duquel se sont mesurés les compositeurs italiens tout au long du 17^e siècle, c'est Monteverdi, souverain absolu de la musique vocale et, sinon concepteur, du moins promoteur génial de formes nouvelles. De cette figure tutélaire nous avons retenu ici des reflets, évoquant le maître plutôt que le citant.

C'est Monteverdi qui « invente » le duo d'opéra, et plus précisément le duo de ténors, dans *L'Orfeo* (1609), mettant en scène le dialogue Orphée-Apollon dans une écriture virtuose et symbiotique : les voix sont enlacées dans une profusion de vocalises où l'on a du mal à discerner, des deux divinités, qui est le père et qui est le fils. Le procédé sera longuement développé dans le 7^e livre de madrigaux du même Monteverdi, véritable laboratoire de la musique moderne.

C'est tout naturellement que l'ensemble I Gemelli devait développer un récital basé sur la gémellité des voix, et particulièrement dans cette tessiture de ténor qui règne sur les autres au début du 17^e siècle. Nous avons choisi d'évoquer la fleur de l'âge baroque, dans un programme tendu en miroir vers la figure tutélaire du grand Claudio. Ici la *Damigella* n'est pas celle des *Scherzi Musicali*, mais une pièce de Calestani; *Dove ten'vai* est une citation littérale de *L'Orfeo*, mais

dans une version en duo par Turini, alors que la chaconne endiablée de Gregori Iorgne de toute évidence sur *Zefiro Torna*. Poètes et musiciens se répondent comme dans une intrigante chambre des miroirs, où se retrouve le goût baroque pour les arabesques et les volutes.

Du baroque nous avons retenu, outre les circonvolutions et l'exubérance des formes, le goût pour le bizarre : ainsi les harmonies étranges (*Giunto alla tomba*) pimentent le programme comme une épice relevée. Ce concert reflète une époque où toutes les formes cohabitent dans le contraste et la profusion. L'opéra du 17^e siècle se modèle sur de grands genres qu'il fusionne : la *commedia dell'arte* qui joue sur les contrastes, la tragi-comédie qui traduit l'ambivalence de la vie, ou la pastorale qui utilise les procédés de l'illusion (déguisements, magie, métamorphoses, onirisme, péripéties extraordinaires et jeux de miroirs).

Dans notre petit *Theatrum Mundi*, le pathétique sublime de la lamentation de Tancredè répond au chant à boire (aux accents érotiques) de *Damigella tutta bella*, le comique burlesque de la *Vecchia innamorata* réplique à la pastorale éthérée du *Dialogo della rosa*, tandis que la douce mélancolie de *Se l'aura spira* suit une *folia* instrumentale.

Car la gémellité met aussi à l'honneur les instruments et leurs formes nouvelles : le tout jeune violon rivalise de virtuosité et d'expressivité avec les ténors. En écho à la langueur des voix, les violes chantent (*Langue al vostro languir*), les dessus virevoltent sur des basses obstinées, s'émancipant de la danse grâce au procédé de la variation. Avant que leurs chemins ne se séparent, voix et instruments se fondent et se répondent par ricochet, comme un clin d'œil, donnant un aperçu de l'extraordinaire créativité musicale de cette époque.

© Mathilde Etienne

THE WORKS

The giant against whom all Italian composers were measured throughout the 17th century was Monteverdi, the absolute monarch of vocal music and, if not the inventor, at least the ingenious promoter of new forms. We have chosen to focus on the reflections of this tutelary figure, evoking the master rather than quoting him directly.

It was Monteverdi who “invented” the opera duet, and more precisely the tenor duet, in *L’Orfeo* (1609), representing the dialogue between Orpheus and Apollo in a virtuosic and symbiotic style: the voices entwine in a profusion of melisma in which it is difficult to distinguish which of the two gods is the father and which is the son. The technique was further developed in the seventh book of madrigals—a genuine laboratory of music—by that same Monteverdi.

It was therefore quite natural for the I Gemelli Ensemble to develop a recital based on twinned voices, and particularly in this tenor tessitura, which prevailed over others in the early 17th century. We have chosen to represent the peak of the Baroque era in a programme that mirrors the tutelary figure of the great Claudio. Here, the *Damigella* is not the one from *Scherzi Musicali*, but a piece by Castelani; *Dove ten’vai* is a direct quotation from *L’Orfeo*, but in a duet version by Turini,

while Gregori’s boisterous chaconne is an obvious reference to *Zefiro Torna*. Poets and musicians echo each other as if in a hypnotic hall of mirrors, with the Baroque predilection for arabesques and volutes.

In addition to the Baroque period’s circumvolutions and exuberance of form, we have included its taste for the bizarre: strange harmonies (*Giunto alla tomba*) give the programme a touch of spice. This concert reflects a time when all forms lived together in contrast and profusion. 17th-century opera was modelled on a fusion of great genres: the *commedia dell’arte* playing on contrasts, tragi-comedy reflecting the ambivalence of life, or the pastorale with its illusory techniques (disguises, magic, metamorphoses, fantasy, extraordinary events, and mirror effects).

In our little *Theatrum Mundi*, the sublime pathos of Tancred’s lament counters the drinking song (with its erotic overtones) in *Damigella tutta bella*, the ethereal pastorale of the *Dialogo della rosa* is answered by the burlesque comedy of the *Vecchia innamorata*, while an instrumental *folia* is transformed into the gentle melancholy of *Se l’aura spira*.

The *gemelli* theme also applies to the instruments and their new forms: the incoming violin rivals the tenors for virtuosity and expressiveness. The viols sing (*Langue al vostro languir*), while trebles flutter over ostinato basses, breaking free of the dance through the technique of variation. Before parting ways, voices and instruments blend and intertwine, giving us a short glimpse of the extraordinary musical creativity of this period.

© Mathilde Etienne
Translated by Elizabeth Cencetti

Bellerofonte Castaldi

Quella che tanto

Celle qui, tant servie,
Tant adorée,
À mes pleurs toujours
Fut sourde et sans pitié—
Aussi, blessée d'un trait d'amour,
Ma vie, hélas,
Fut privée de repos—,
Ne me donne plus de tourment,
Mais joie et contentement,
Plus de martyre,
Mais joyeuse réjouissance.

Fais, la la la la,
Qui vive toujours l'amour
Qui afflige le cœur avec douceur.
Vive l'amour, vive ma dame,
Aujourd'hui gracieuse, naguère cruelle
et mauvaise.

Celle qui est belle
Plus que nul ne croit,
Mais aussi rebelle
À l'amour et la foi—
Quand de ma peine
Elle se jouait,
Hélas ! comme dans le feu
Mon cœur se consumait !—
À présent, pleine de tendresse,
M'apporte du plaisir,
Et j'ai l'impression
De goûter au paradis.

Cette beauté,
Merveille sur Terre,
Ne me dédaigne

Quella che tanto
Servita, adorata,
Sempre al mio pianto
Fù sorda e spietata,
Onde ferita di strale amoroso
Ahi che mia vita
Fù senza riposo,
Non più mi dona tormento
Ma gioia e contento,
Non più martire
Ma lieto gioire.

Fa la la la la
Si che viva mai sempre l'Amore
Che dolce afflige il core.
Viva Amor, viva la donna mia
C'hor m'è cortese e già si cruda
e ria.

Quella che bella
Più ch'altri non crede
Ma poi rubella
D'Amore e di fede,
Mentre ch'a gioco
Mia pena prendea
Ahi ! che nel foco
Il mio cor si struggea,
Hor tutto colma d'affetto
Mi porge diletto
Ch'il paradiso
Fruiere m'avviso.

Quella bellezza
Mirabile in terra
Non mi disprezza

She who was so
Revered and adored
Was always merciless and deaf
to my weeping.
Hence, wounded by an amorous arrow,
Ah, since my life
Was restless,
It no longer gives me torment
But joy and contentment,
No longer suffering,
But joyful rejoicing.

Fa la la la la
Long live Love,
Which sweetly afflicts the heart,
Long live Love, long live my woman
Who now is courteous to me and was
so cruel and wicked.

She who is beautiful
Is more unfaithful than others,
But then, rebelling
Against Love and against faith
She took my sorrow from me
As a game;
Ah, my heart
Was melting in fire
But now, full of tenderness
She offers me delight,
So that I prepare myself
To enjoy paradise.

That beauty,
Admirable on earth,
Does not despise me

Ni ne m'est ennemie –
Aussi, heureux,
Ah, j'ai licence
De jouir du trésor
De celle que j'adore.

Après la pluie et les éclairs
Vient le ciel clair et limpide –
Autrefois je soupirais,
Voici que je vis chantant.

Francesco Turini

Dove ten 'vai

Où donc, ah, où t'en vas-tu,
Unique et doux réconfort de mon cœur ?
Alors que désormais,
on aperçoit le port,
Plus guère éloigné, de mon long chemin,
Pourquoi pars-tu et m'abandonnes, hélas,
En ce périlleux passage ?
Quel bien me reste-t-il à présent
Si tu t'enfuis, très douce Espérance ?

Texte d'Alessandro Striggio

Ne più mi fa guerra,
Onde felice
Godere il tesoro
Ahi pur mi lice
Di quella ch'adoro.

Dopo la pioggia e 'l baleno
Vien chiaro e sereno :
Già sospirando
Hor vivo cantando.

Dove, ah, dove ten 'vai,
Unico del mio cor dolce conforto ?
Poiché non lunge omai
Del mio lungo cammin
si scoprì il porto,
Perché ti parti e m'abbandoni, ah, lasso,
Sul periglioso passo ?
Qual bene or più m'avanza
Se fuggi tu, dolcissima Speranza ?

Nor is at war with me;
Hence,
I am allowed
To savour the treasures
Of the one I adore;

After rain and lightning,
There come clear and serene skies;
I now live, singing,
While already sighing.

Where, ah where are you going,
You who are my heart's only sweet comfort?
Now that I can see the destination
of my long journey
That is not far away?
Why do you go, why do you abandon me, alas,
At this perilous point?
What good will I have left if you flee from me,
sweetest Hope?

Text by Alessandro Striggio

Biagio Marini

La vecchia innamorata

Une vieille, édentée, baveuse,
Bossue et galeuse,
De moi s'est énamourée;
Une mignonne, gracieuse et galante,
Ravissante personne,
Va toujours me fuyant –
Voici que je dédaigne qui m'aime et m'adore,
Et languis pour celle qui me donne la mort.
Ah, ah, dis-moi, Amour, qu'advendra-t-il ?

Collerettes, chemises et ceintures,
Culottes et bas, m'offre la vieille,
Et la mignonne m'offre des douleurs,
Des peines et des amertumes
Qui me consomment –
Voici que je méprise les habits et le plaisir,
Et cours après les injures, le tourment et
le dédain.
Ah, ah, Amour, montre-toi propice !

La vieille, je la bats et l'insulte,
Je me moque et me ris d'elle
Pour l'irriter davantage,
Devant la mignonne, je m'incline et me plie,
La prie et la supplie
Qu'elle ait de moi pitié.
Mais elle fait la sourde oreille à mes soucis,
Et la vieille jamais ne me laisse.

Mille jupes, mille essences, mille artifices,
De toutes parts,
La vieille met en œuvre,

Una vecchia sdentata e bavosa,
Bobetta e rognosa
Di me innamorà,
Un putta polita e galante,
D'aspetto prestante,
Fuggendo mi va,
Tal che sprezzo chi m'ama e m'adora
Languisco per una che morte mi dà.
Ah, ah dimmi Amor che sarà ?

Colarini, camise e stringhette,
Mutande e calzette
La vecchia mi dà,
E la Putta mi dona dolori,
Travagli e rancori
Che strugger mi fa;
Tal che sprezzo la roba e' il diletto,
Seguendo l'ingiuria, l'affanno e' il dispetto.
Ah, ah, fammi, Amor, fortuna!

A la vecchia gli dago, gli grido,
La burlo e si rido
Con più le instizzà,
A la Putta m'inchino e piego,
La supplico e priego,
Che m'habbì pietà.
Ma la sorda non sente i miei guai,
E la vecchia mi lascia già mai.

Mille gonne, mill'acque, mill'arti,
In tutte le parti
La Vecchia si fa,

A toothless, drooling,
hunchbacked and scruffy
Old woman is in love with me,
While a courteous, gallant
and dashing
Girl flees from me,
So that I scorn she who loves and adores me
And I languish for one who gives me death.
Ah, ah tell me Love, what will be.

The old woman gives me collars,
Shirts and laces, underwear and
socks;
The girl gives me pains,
Suffering and rancour, making me
suffer;
Thus, I despise my things and my
pleasure,
Running after insults, distress, and spite.

Ah, ah, give me luck, Love!
I torment the old woman, I shout at her,
I taunt her and laugh when she
gets offended,
I bow and bend towards the girl,
I beg her to have mercy on me;
But the deaf one does not hear my troubles,
And the old one never leaves me alone.

The old woman makes herself a thousand skirts,
Washes and adorns
All parts of her body;

Et la mignonne, gracieuse et modeste,
Sur ses traits ni sur sa tête
Ne se met de saleté –
Voici pourquoi mieux vaut mourir pour la fille
Que vivre pour la vieille, toute peinte
et vernie.

E la Putta polita e modesta,
Né in viso né in testa
Sporchezza si dà,
Tal che è mejo morire per Fia,
Che viver per Vecchia dipinta e polia.

The girl, composed and modest,
Does not stain herself, neither on
her head, nor on her face.
Hence, it is better to die for a female youth,
Than to live for an old, painted and
polished hag.

Sigismondo d'India

Lingue al vostro languir

Mon âme languit de votre languir,
Et je me dis : « Peut-être sa blessure lui
cause-t-elle
Une si cuisante peine. »
Comme il vaudrait mieux pour vous
Sentir cette chère ardeur qui vous embellit
Que celle qui vous rend pâle !
Pourquoi le sort ne veut-il pas
Que je brûle de votre feu, et vous, du mien ?

Lingue al vostro languir l'anima mia,
E dico : « Ah ! forse a si coccente pena
Sua ferirà la mena ».
O anima, d'Amor troppo rubella,
Quanto meglio vi fora
Provar quel caro ardor che vi fa bella
Che quel che vi scolora !
Perché non piace alla mia sorte ch'io
Arda del vostro foco e voi del moi ?

My soul languishes at your languishing,
And I say: "Ah! perhaps their wound
Leads them to such searing pain.
O soul, too opposed to Love,
How much better would it be for you
To feel that beloved ardour which makes you
beautiful
Rather than that which fades you!"
Why does my fate not wish that I
Burn with your fire and you with mine?

Texte de Giovanni Battista Guarini

Text by Giovanni Battista Guarini

Giunto alla tomba

Parvenu à la tombe où le ciel assigna
À son esprit vivant douloureuse prison,
Privé de mouvement, de couleur, de chaleur,
Déjà de marbre, le fixa de ses yeux le marbre.
À la fin, déversant le torrent de ses larmes,
Il poussa un soupir languissant et parla :
O pierre tant aimée, ô pierre tant amère,
Tu as en toi ma flamme,
et au dehors mes pleurs !

Texte de Torquato Tasso

Girolamo Frescobaldi

Se l'aura spira

Quand souffle la brise gracieuse,
La fraîche rose est tout sourire,
L'ombreuse haie, toute d'émeraude,
Ne craint pas le brûlant été.
Au bal, au bal, venez joyeuses,
Aimables nymphes, fleurs de beauté.

La belle source si claire
Du haut des monts va à la mer,
L'oiseau lance ses doux accents,
Et l'arbrisseau est tout en fleurs.
Après de l'ombre, un beau visage
Seul se vante d'avoir pitié.
Chantez, chantez, nymphes riantes,
Chassez les vents de cruauté.

Giunto alla tomba, ove al suo spirito vivo
Dolorosa prigion' il ciel prescrisse,
Di color, di calor, di moto privo
Gia marmo in vista al marmo il viso affisse.
Al fin sgorgando un lagrimoso rivo,
In un languido oimè proruppe, e disse:
O sasso amato tanto, amaro tanto,
Che dentro hai le mie fiamme,
e fuor' il pianto!

Text by Torquato Tasso

Having come to the tomb, where his living soul
Was condemned to a woeful prison by
the heavens:
Deprived of colour, heat and motion,
He fixed his marble gaze on the marble.
Streams of tears gushed from his eyes
And he burst into a weak "Alas", saying:
O stone, beloved and bitter,
Inside, you have my flames,
and outside my tears!

If the charming breeze blows,
The fresh rose laughs
And the shady hedge of beautiful emeralds
Does not fear the summer heat.
Come, come to dance, come merrily,
Fair nymphs, flowers of beauty.

Now, as the clear, beautiful stream
Flows from the mountain to the sea,
The birds release their sweet verses
And the young tree blossoms.
May a beautiful face in the nearby shade
Alone be proud of displaying compassion.
Come, come to sing, laughing nymphs,
Drive away the winds of cruelty.

Vincenzo Calesani

Damigella tuttta bella

Demoiselle
Toute belle,
Verse, verse ce bon vin,
Fais descendre
La rosée
Que distillent les rubis.

J'ai en mon cour
L'âcre poison
Qu'y répandit l'Amour profond,
Mais je le veux
Rejeter et noyer
Tout au fond de ce verre.

Demoiselle
Toute belle,
De ce vin ne me contentes,
Fais descendre
La rosée
Que distillent les topazes.

Ah, je ne sens
Pas éteintes
Les fureurs de mon ardeur,
Moins brûlants,
Moins ardents
Sont les brasiers des volcans.

Une flamme nouvelle
Plus encore m'embrase,
D'un feu nouveau brûle mon cœur,
Si ma vie
N'y remédie,
Je verrai un nouvel Etna!

Texte de Gabriello Chiabrera

Damigella
Tutta bella
Verse, versa quel bel vino,
Fa che cada
La rugiada
Distillata di rubino.

Ho nel seno
Rio veneno
Che vi sparse Amor profondo,
Ma gittarlo
Elasciarlo
Vo' sommerso in questo fondo.

Damigella
Tutta bella
Di quel vin tu non mi satil,
Fa che cada
La rugiada
Distillata da topatii.

Ah, che spento
Io non sento
Il furor de gl'ardor miei,
Men cocenti
Meno ardenti
Sono, ohimè, gli incendi etnei.

Nova fiamma
Più m'infiamma
Arde il cor foco novello,
Se mia vita
Non s'alta
Ah ch'io vengo un Mongibello!

Texte by Gabriello Chiabrera

Damsel,
Fair and pretty,
Pour, pour
that good wine
Make the ruby
dew fall.

In my breast I carry
An evil poison,
Sown there by deep Love.
But now I will throw it away
And leave it submerged in this
sediment.

Damsel,
Fair and pretty
You do not satiate me
with that good wine,
Make the topaz
dew fall.

Ah, I do not feel that the fury
Of my ardour is extinguished.
Alas, Etna's fires
Are less scorching
And less searing.

A new flame
Inflames me more,
A new fire burns my heart,
if my life
does not help itself,
Ah, may I become a volcano!

Sigismondo d'India

Piangono al pianger mio

À mes pleurs pleurent les bêtes sauvages,
Et les pierres à mes soupirs fervents poussent
des soupirs.
L'air alentour se couvre de nuages,
À son tour ému de pitié pour mes tourments.
Où que je porte mes pas, où que je me dirige,
On dirait que l'on pleure et soupire pour moi.
On dirait que chacun s'exclame, ému par
ma douleur :
« Malheureux, que fais-tu ici, souffrant
et solitaire ? »

Texte d'Ottavio Rinuccini

Piangono al pianger mio le fere, e i sassi
A' miei caldi sospir traggon sospiri.
L'aer d'intorno nubiloso fassi,
Mosso anch'egli a pietà de' miei martiri.
Ovunque io poso, ovunque io volgo i passi,
Par che di me si pianga e si sospiri.
Par che dica ciascun, mosso al moi duolo:
« Che fai tu qui meschin, doglioso e solo ? »

Text by Ottavio Rinuccini

Wild animals weep at my weeping,
And stones draw sighs from my warm sighs.
The sky around me too becomes cloudy,
Moved by pity for my suffering.
Wherever I rest, wherever I walk,
It is as if I am wept and sighed for.
Each thing seems to say, moved by my grief:
"What are you doing here, poor wretch,
sad and alone?"

Dialogo della rosa

Mopso

Que fais-tu, aimable Tirsi ?
Que ne chantes-tu les attraits,
Que ne chantes-tu les charmes
Du tout-jeune avril ?

Tirsi

De quelle fleur s'inspirera
Mon chant, cher Mopso ?
Dois-je chanter
La souple acanthe ?
L'immortelle amarante ?
Ou bien la blonde caltha,
Dont la couleur d'or embellit
les coteaux ?

Mopso

Chante, Tirsi, chante celle-là
Qui est plus chère aux amants,
Chante la gloire et les mérites
De la rose nouvelle.

Tirsi

Roses, bienheureuses roses,
Fillettes enjouées
De la Terre et du soleil,
Les douceurs parfumées
Qu'exhale votre sein
Éveillent en nous tout cela
Que soleil, brise et pluie font naître en vous.

À deux voix

Roses, bienheureuses roses...

Mopso

Che fai, Tirsi gentile?
Perché non canti i fregi,
Perché non canti i pregi
Del giovinetto Aprile?

Tirsi

Da qual fior il mio canto
Prenderò, Mopso mio?
Cantar forse degg'io
Del flessuoso acanto?
L'immortal amaranto?
O pur la bionda calta,
Che d'aurato color le piagge
smalta?

Mopso

Canta, Tirsi, di quella
Ch'è più cara agli amanti,
Canta gli onori e i vanti
Della rosa novella.

Tirsi

Rose, rose beate,
Lascivette figliuole
Della terra e del sole,
Le dolcezze odorate,
Che dal grembo spirate,
Ponno quel tutto in noi
Che il sol, che l'aura e che la pioggia in voi.

A due voci

Rose, rose beate, ...

Mopso

What are you doing, gentle Thyrsis?
Why do you not sing of the beauty,
Why do you not sing of the virtue
Of young April?

Thyrsis

Which flower will I take
My song from, my Mopso?
Should I perhaps sing
Of the pliable acanthus?
Of the immortal amaranth?
Or of the blonde marigold,
Which coats the slopes with its
golden colour?

Mopso

Sing, Thyrsis, of that flower
Which is dearest to lovers,
Sing of the honour and pride
Of the spring rose.

Thyrsis

Roses, blessed roses,
Enticing daughters
Of the earth and the sun,
The sweetness inhaled,
Which is breathed out of your womb,
Instils in us all that the sun, the air and the rain
Instilled in you.

For two voices

Roses, blessed roses...

Annibale Gregori

Mai non disciolgasi

Que jamais ne se dénoue
De mon cœur misérable
Le noble lien
Qui l'attacha.
Parmi les chaînes
Je me réjouirai,
Et à la belle cause
De mes peines me soumettrai.

Que mon cœur se consume
À ces rayons si beaux,
Car toujours ma douleur
Me sera aimable.
Mon cœur jouit
De ses blessures
Car ma dame compatissante
À mon âme plaisir apportera.

Qu'elle déploie aux zéphyrs
Ses cheveux ondoyants
Ou qu'elle les resserre
Sans merci,
Qu'elle détourne de moi
Ses pas sans pitié,
Son ingratitude peut bien
Dédaigner mon amour,
mais non le changer.

Ces joues si tendres
Me tyrannisent
Et ce visage paisible
Qui m'a conquis le cœur -
Lequel me dit
Nuit et jour
Que celle qui me blessa

Mai non disciolgasi
Dal mio cor misero
Il laccio nobile
Che lo legò.
Fra le catene
Mi goderò
E di mie pene
Alla bella cagion m'inchinerò.

Mio cor distruggasi
A'rai bellissimi,
Ché semp' amabile
Mio duol sarà.
Gode il mio petto
Di ferita,
Hor che diletto
Pietosa donna all'alma mia darà.

Dispieghi all'aure
Sue trecce mobili
O pur racchiudale
Senza mercè,
Da me spietata
Ritorc' il piè,
Ché voglia ingrata
Può disdegnar ma non cangiar
mia fè.

Mi tiraneggiano
Le guancie tenere
E 'l volto placido
Che 'l cor m'apri;
Egli mi dice
La nott' e 'l di
Che ben felice

May the noble snares
That bound my wretched heart
never dissolve.
Among the chains
I will be content
And I will bow down
To the beautiful cause
of my pains.

My heart destroys itself
In the beautiful rays
Because my sorrow
Will be ever sweet.
My breast enjoys the wound
Now that a merciful woman
Will give delight
to my soul.

May she unfold her flowing locks in
the breeze,
Or keep them enclosed
without pity,
May she mercilessly
turn away from me;
For ungrateful desire
can scorn my loyalty,
But it cannot change it.

Her tender cheeks
And serene face
Which opened my heart
Oppress me.
My heart tells me of
The night and the day
In which she, who has wounded me

Pourra me rendre heureux.
Aussijè me sens
Si doucement attiré
Que d'être libre
Plus ne me soucie.
Ô ma belle, ô ma chère
Servitude,
De l'amère souffrance
En mon cœur tu es douce
triomphatrice.

Ainsi d'amour s'exaltait
Tirsi parmi l'herbe tendre.
Mais il ne reçut nulle pitié,
Car la cruelle fuyait
La douce flèche de Vénus,
Trop avare beauté !
À la fin, tant de cruauté
Mit en cendres le malheureux,
Et celle qui l'a tué désormais
le pleure en vain.

Traductions de Laurent Cantagrel

Mi potrà far colei che mi feri.
Io perciò sentomi
Si dolce attrare
Che d'esser libero
Non curo più.
O bella o cara
Mia servitù,
Di doglia amara
Dolce vittrice entr'al mio cor sei tu.

Così d'amor pregiavasi
Tirsi tra l'herbe tenere :
Mai non trovò pietà
Ché la cruda involavasi
Al dolce stral di Venere,
Tropo avara beltà !
Al fin per crudeltà
Divenne il miser cenere
Ed hor lo piange invan
chi morto l'ha.

Translations by Elizabeth Cencetti and
Giovanna Baviera

Will make me happy.
I therefore feel myself
So sweetly attracted
That I no longer care
to be free.
Oh beautiful, oh cherished
servitude,
You are the vanquisher of bitter
pain
In my heart.

Thus, Thyrsis lauded himself
In the soft grass.
He never found pity,
For the cruel one fled
Following Venus' trail.
Too much avaricious beauty.
In the end, because of cruelty,
The wretch became ash,
And now is mourned in vain
by those who behold him dead.



EMILIANO GONZALEZ TORO

Ténor
Tenor

Ténor, chef, producteur et maintenant directeur du Festival de Froville, Emiliano Gonzalez Toro a chanté les grands chefs-d'œuvre des 17^e et 18^e siècles avec les plus grands ensembles et les plus grands chefs. La saison 2023–2024 a débuté pour lui par une grande tournée d'*Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi qui sera donné sur de prestigieuses scènes européennes. Il dirigera et chantera aussi les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à Genève, en préambule de l'enregistrement de l'œuvre sur étiquette Gemelli Factory (à paraître en 2025). Il interprétera par ailleurs le rôle du Dancaire dans *Carmen*, sous la direction de René Jacobs, et incarnera Énée dans *Didon reine de Carthage*, de Graupner, à Bâle et à Amsterdam, avec La Cetra Barockorchester sous la direction d'Andrea Marcon. Il participera enfin à une tournée et à l'enregistrement de la *Messe en si mineur* de Bach, avec l'ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon. Cette riche saison se terminera avec la sortie d'un nouveau disque, aussi sur étiquette Gemelli Factory, mariant musique latine et musique lyrique, avec *La misa criolla* d'Ariel Ramirez, qui réunira l'Amazing Keystone Big Band ainsi que plusieurs invités de marque.

Tenor, conductor, producer, and now director of the Festival de Froville, Emiliano Gonzalez Toro has performed the great masterpieces of the 17th and 18th centuries alongside the greatest ensembles and conductors. The 2023–24 season commenced with an immense tour of Monteverdi's opera *Il ritorno d'Ulisse in patria* performed on the most renowned stages in Europe. Mr. Gonzalez Toro will also conduct and sing in Monteverdi's *Vespro della Beata Vergine* in Geneva, in anticipation of recording this work on the Gemelli Factory label, with a release scheduled for 2025. He will also perform the roles of Dancaire in *Carmen*, conducted by René Jacobs, and Aeneas in Graupner's *Dido, Königin von Carthago*, in Basel and Amsterdam with La Cetra Barockorchester conducted by Andrea Marcon. Furthermore, he will take part in a tour and recording of Bach's Mass in B minor, with the Pygmalion ensemble conducted by Raphaël Pichon. This tremendous season will conclude with the release of a new CD, also on the Gemelli Factory label, that merges Latin American music and vocal music in Ariel Ramirez's *La misa criolla*, which will bring together the Amazing Keystone Big Band and several high-profile guest artists.



ZACHARY WILDER

Ténor
Tenor

De Monteverdi à Mozart, le ténor américain Zachary Wilder est l'interprète idéal des répertoires des 17^e et 18^e siècles. Sa parfaite maîtrise vocale et la suprême élégance de son chant en font un artiste recherché des chefs et des ensembles de renom des deux côtés de l'Atlantique, car il sait rendre justice tant à la ferveur des grandes fresques sacrées qu'aux fulgurances de l'opéra, avec une aisance scénique partout saluée. Zachary Wilder ne se cantonne toutefois pas à la musique ancienne; ses collaborations avec des orchestres symphoniques, dont le Royal Philharmonic Orchestra et l'Orchestre symphonique de San Francisco, lui permettent aussi d'aborder un répertoire plus tardif. On l'entendra ainsi dans *On Wenlock Edge*, de Vaughan Williams, et *Nocturne*, de Britten, avec l'Orchestre symphonique de Charlottesville, et il incarnera Mark dans *200 Motels*, de Frank Zappa, au Festival Musica de Strasbourg, puis à la Cité de la musique de Paris. La saison 2023–2024 sera pour lui très intense, puisqu'il campera Telemaco dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, avec son vieux complice, le ténor et chef Emiliano Gonzalez Toro, et il chantera les parties de ténor de la *Passion selon Saint Matthieu*, avec le Freiburger Barockorchester dirigé par Francesco Corti.

With a commanding vocal presence and a captivating musical finesse, American tenor Zachary Wilder is an exemplary interpreter of 17th- and 18th-century repertoires spanning Monteverdi to Mozart. His artistry has garnered demand from esteemed conductors and ensembles on both sides of the Atlantic, perfectly embodying both the fervour of grand sacred masterworks and the opulence of operatic performances, with a widely acclaimed stage presence. Beyond early music, his collaborations with symphony orchestras such as the Royal Philharmonic Orchestra and San Francisco Symphony Orchestra allow him to tackle later repertoires. Notable performances include Vaughan Williams' *On Wenlock Edge* and Britten's *Nocturne* with the Charlottesville Symphony Orchestra, and the role of Mark in Frank Zappa's *200 Motels*, first at the Musica Festival in Strasbourg and later at the Cité de la musique in Paris. Mr. Wilder's 2023–24 season promises to be remarkably intense. Highlights include the role of Telemaco in Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria*, in partnership with esteemed tenor and conductor Emiliano Gonzalez Toro, and he will also sing the tenor roles in the *St Matthew Passion* with the Freiburger Barockorchester conducted by Francesco Corti.



ENSEMBLE I GEMELLI

En 2019, l'ensemble I Gemelli a fait une entrée remarquée dans le milieu de la musique baroque, avec un premier disque consacré au *Vespro* de Cozzolani et à *L'Orfeo* de Monteverdi donné au Théâtre des Champs-Élysées. Fondé par Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, la formation se spécialise dans la musique vocale du 17^e siècle et a pour vocation de défendre les pièces majeures de cette époque comme des partitions moins connues, voire inédites. L'ensemble obéit aux inflexions de son chef chanteur dans une recherche déclamatoire, suivant la rhétorique du texte, et non à une direction venant de la fosse ou du continuo. Très respectueux de l'histoire, I Gemelli joue sur instruments anciens et collabore étroitement avec des universitaires et des musicologues pour l'élaboration de ses programmes. En 2022, l'étiquette Gemelli Factory a été créée, afin de porter les projets ambitieux de l'ensemble et de ses artistes, en accordant les moyens nécessaires à une production phonographique maîtrisée d'un bout à l'autre. La saison 2023–2024 verra les débuts d'I Gemelli en Belgique, en Espagne, aux États-Unis et au Canada, ainsi que l'enregistrement des *Vêpres* de Monteverdi pour Gemelli Factory. La saison 2023–2024 est rendue possible grâce au généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet, mécène principale de l'ensemble.

In 2019, the I Gemelli Ensemble caused a sensation in the world of Baroque music with its first CD, featuring Cozzolani's *Vespro* and Monteverdi's *L'Orfeo* performed at the Théâtre des Champs-Élysées. Founded by Emiliano Gonzalez Toro and Mathilde Etienne, this ensemble specializes in 17th-century vocal music, championing major works from this era in addition to little-known or even unpublished works. Instead of being led from the podium or the continuo section, the ensemble takes its directions from the principal singer, following the rhetoric of the text. According great importance to historical accuracy, I Gemelli performs on period instruments and works closely with academics and musicologists on the development of its programs. In 2022, the Gemelli Factory label was born in order to support the ambitious projects of the ensemble and its artists, providing the necessary means to manage the recording process in its entirety. The 2023–24 season features I Gemelli's debuts in Belgium, Spain, the United States, and Canada, as well as a recording of Monteverdi's *Vespers* for Gemelli Factory. The 2023–24 season is made possible thanks to the generous support of Aline Foriel-Destezet, the ensemble's principal benefactor.

**34 ans
ou moins ?**
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

Vous aimerez aussi / You may also like



GOTHIC VOICES *Noël medieval*

Jeudi 14 décembre — 19 h 30

Première visite au Québec de ce quatuor vocal britannique reconnu mondialement ! Spécialisé dans le répertoire médiéval, il présentera des musiques du 12^e au 15^e siècles inspirées par l'Annonciation et la Nativité.

Calendrier / Calendar

Dimanche 26 novembre
14 h 30

ANDERS MUSKENS, pianoforte
Le pianoforte intime

Œuvres de Beethoven, Haydn et Mozart

Mercredi 29 novembre
19 h 30

LES RUGISSANTS
Marisol/Fragments

Ce concert est présenté en lien avec l'exposition du Musée Marisol : une rétrospective

Samedi 2 décembre
17 h 30

ALINE KUTAN, soprano
OLIVIER GODIN, piano
RICHARD TURP, conférencier

Maria Callas à cent ans !
Concert-conférence